



RE.VUES

CONCERT COMPOSITRICES

ELEVES ET PROFESSEURES

SAMEDI 13 DECEMBRE 2025

16H30

CHAPELLE DE SAINTE MARIE D'EN HAUT

MUSEE DAUPHINOIS, GRENOBLE

Avant propos de concert

Tout d'abord, je recontextualise la situation : le système solaire, la planète bleue, l'Europe, la France, Grenoble. Tous les domaines qui constituent notre société, les arts, la musique, la musique écrite acoustique, la place des compositrices du moyen-âge à nos jours dans nos vies, aujourd'hui.

C'est dans cette petite niche que j'ai choisi de mener des recherches. J'ai commencé à m'intéresser aux œuvres de compositrices il y a un an, durant un stage de formation au Cefedem de Lyon, lors duquel nous avons suivi un atelier qui m'a fait l'effet d'un électrochoc (Merci à Anne Morvan). Avant cela, je ne jouais pas vraiment les compositrices, car je pensais tout simplement qu'il n'y avait presque pas d'œuvres composées par des femmes. J'avais quelques noms de compositrices en tête pour le piano, mais j'étais persuadée qu'il n'y avait pas assez de répertoire, que rien n'était exploitable en matériel pédagogique, car on m'a toujours soutenu dans mes études que les œuvres composées par des femmes étaient rares et souvent trop virtuoses...car pour être respectées à leur époque, les femmes composaient une écriture parfois complexe...ce qui n'est pas entièrement faux.

J'ai vite remarqué, en entamant mes recherches, qu'il y avait un répertoire très fourni d'œuvres et de noms, dans le monde entier et ce à toutes les époques de l'histoire ([clique pour voir la carte mondiale des compositrices](#)).

Je me suis d'abord sentie ensevelie d'information et de matière. J'ai découvert un monde parallèle foisonnant, rempli de joyaux, et pour tous les niveaux. J'étais bouche bée.

J'ai ensuite lu un rapport de la cité des compositrices de 2023, qui montre que dans les 60 plus grandes salles de concerts classiques en France, seulement 6% des œuvres programmées ont été écrites par des femmes...([voir p.14 de ce document](#)). Et dans les concert où les femmes sont jouées, le temps qui leur est consacré ne représente en moyenne que 4% du temps total du spectacle. Les statistiques montrent également qu'en 2025, une production artistique dirigée par un homme obtient plus de subventions de l'Etat qu'un projet mené par une femme. ([voir p.15 de ce document](#))

En cherchant encore un peu je me suis rendue compte que depuis plus de 20 ans déjà au moins, des personnes, des collectifs, des auteur.ices, des entreprises, travaillent pour faire connaître, mettre en valeur les œuvres de compositrices et tenter de rétablir un équilibre de parité de répertoire auprès des salles de concerts, interprètes, maisons d'édition, structures d'enseignement, etc. [Connais-tu presence compositrices?](#)

Alors je me suis demandée pourquoi? Pourquoi cela peine à bouger et à s'équilibrer? À notre époque où tout va si vite...Pourquoi encore si peu d'œuvres de compositrices au menu des concerts? Pourquoi si peu de morceaux étudiés avec les étudiant.es dans les conservatoires? Je pense que nous découvrons à peine l'étendue de tout ce qui s'offre à nous et que cela peut décourager certain.es enseignant.es. C'est aussi un signe d'humilité de se considérer «en apprentissage» lorsqu'on enseigne, ce que tout le monde ne fait pas. Notre rôle dans cet objectif de rééquilibrage est pourtant primordial il me semble, auprès des jeunes et des adultes.

Et puis, petit à petit, il faut trier, classer, réécrire, transcrire, mettre au propre bon nombre d'œuvres. C'est du travail !

Et pourtant, ce serait dommage de passer à côté de tous ces trésors, non? Clique en dessous pour écouter de belles oeuvres.

[Playlist youtube 1](#)

[Playlist youtube 2](#)

[Playlist deezer 1](#)

[Playlist deezer 2](#)

[Playlist spotify 1](#)

[Playlist spotify 2](#)

Pourquoi donc ce concert ?

On peut dire qu'il s'agit d'un temps de sensibilisation, de partage pour tout le monde. D'abord parce que toute cette musique est très belle et trop peu connue. Ce concert est également une occasion pour les musicien.nes ce soir de s'afficher comme artiste plutôt qu'élève en participant à la transmission d'un message.

Pourquoi uniquement des compositrices ce soir ?

Primo, pour marquer le coup et pour agir à notre échelle grenobloise. Vous permettez toutes au changement d'exister en étant ici ce soir.

Deuxio, parce que ça fait environ mille ans qu'on ne propose que des concerts avec des œuvres d'hommes et que c'est un immense plaisir de vous faire vivre la situation inverse, pour vous montrer à quel point ça n'a pas de sens.

Le but à terme sera de ne plus se soucier de l'identité de la personne qui a composé un morceau ! Tant que la musique est belle et qu'elle a du sens pour celle ou celui qui la joue, il faut la jouer et la partager. Il n'est jamais trop tard.

En cadeau, je vous donne le lien de toutes mes récoltes documentaires autour du sujet des compositrices. Faites en tout l'usage que vous souhaitez et merci de partager ce document.

<https://drive.google.com/drive/folders/1mr0sTZGjlgUK4ZznXaOiyqllAQNVGTew?usp=sharing>

Programme et anecdotes

Mel Bonis (1858-1937)

CARILLON DE FETE - Émile Gimbert et Eva Bastias

CARAVANE - Raphaël et Simon Portet

MINUIT SONNE - Raphaël et Simon Portet

DESDEMONA - Alban Jeannin

GAI PRINTEMPS - Dominique Mastro-Conte

Elle s'appelle Mélanie Bonis, mais utilise un prénom neutre pour s'insérer dans le monde musical, stratégie qu'elle n'est pas la seule à adopter. À 18 ans, elle intègre le Conservatoire de Paris où elle étudie avec César Franck, elle étudie les mêmes années que Claude Debussy. Mel Bonis doit quitter le Conservatoire sous la pression de ses parents qui trouvent son fiancé, un violoniste du conservatoire, peu recommandable. Pour asseoir leur autorité, ils la marient à un riche industriel de 22 ans son aîné, déjà père de 5 enfants: le rêve! Ce nouvel époux très jaloux, n'aime pas la musique : Mel Bonis continua à composer en cachette, la nuit. En 1899, tandis qu'elle revit sa passion extraconjugale avec son premier amour, elle donne naissance à une fille cachée, Madeleine qu'elle place en famille d'accueil pour éviter le scandale. Elle se consacre par la suite à la composition religieuse. Elle laisse un catalogue impressionnant : plus de 300 pièces, pour piano, des mélodies, de la musique de chambre. Son œuvre se distingue par une écriture raffinée, un sens aigu de la couleur harmonique et un lyrisme très personnel.

Hélène de Montgeroult (1764-1836)

FANTAISIE EN FA MINEUR - Agnès Bruckert et Dominique Mastro

ETUDE 8 - Agnès Bruckert

La vie d'Hélène de Montgeroult constitue vraiment le roman le plus incroyable qu'ait vécu un compositeur ou une compositrice : avoir été agressée et frappée en 1793 par des mercenaires autrichiens et avoir perdu son mari dans cette aventure, puis avoir connu la prison à Paris durant la Terreur et avoir sauvé sa tête en improvisant au piano sur la *Marseillaise* devant le Comité de salut public, avoir été la première femme à être nommée professeur de piano au Conservatoire de Paris en 1795, avoir écrit la plus grande méthode de piano de son temps : voilà qui n'est pas donné à tout le monde ! Et aujourd'hui sa musique, après deux cent ans d'oubli total, captive à nouveau les pianistes, les critiques et les mélomanes sur tous les continents. La Marquise occupe une place singulière : celle de pionnière et de visionnaire, ayant trente ans d'avance sur le piano romantique.

Barbara (1930-1997)

GOTTINGEN - Ornella Garcin

DROUOT - Dune Cros

Barbara grandit dans une famille juive frappée par la Seconde Guerre mondiale, se cachant pour échapper au pire. A la fin de la guerre, elle étudia le piano et le chant au Conservatoire avant de débiter dans les cabarets parisiens et belges. Sa silhouette en noir au piano et sa voix grave devinrent son emblème, donnant naissance à des chansons intimes et bouleversantes. Inspirée par ses blessures personnelles et ses souvenirs, elle captiva des générations avec une poésie à la fois fragile et intense à travers 19 albums.

Germaine Tailleferre (1892-1983)

VALSE LENTE - Dominique Domet de Mont

Dès l'âge de deux ans, Germaine s'initie à la musique. Son père refuse qu'elle fréquente le Conservatoire. C'est donc en cachette que Germaine suit des cours de musique. Elle remporte tous les premiers prix en 1914. Cette même année, elle rencontre Cocteau, Chaplin, Milhaud, Satie, Poulenc, Honegger, Stravinsky et prend part au «groupe des six». Toute sa vie à transiter entre la France et les États-Unis, entre l'enseignement et la composition, Germaine Tailleferre aborde tous les genres, aussi bien les œuvres pour instrument, pour la voix, la musique de chambre, le concerto, la musique symphonique, le ballet, l'opéra, et même la musique de film.

Consuelo Velázquez (1916-2005)

BESAME MUCHO - Emmanuel Ledoux

Née en 1916, Consuelo Velázquez, talentueuse pianiste mexicaine, se fit d'abord connaître à la radio en interprétant des œuvres classiques. Elle marqua ensuite l'histoire de la musique à 18 ans avec « Bésame Mucho », un boléro qu'elle composa avant même d'avoir vécu sa première histoire d'amour. Bien que certains aient jugé cette œuvre trop audacieuse pour être diffusée, ce succès lui ouvrit les portes d'Hollywood, une voie qu'elle choisit néanmoins de ne pas privilégier. Consuelo Velázquez poursuivit ses récitals, fit quelques apparitions en tant qu'actrice dans des films mexicains et continua à composer des chansons ainsi que des musiques de film. Elle plaisantait souvent en affirmant que sa chanson avait connu bien plus d'histoires d'amour qu'elle-même n'en aurait jamais vécues.

Fanny Mendelssohn (1805-1847)

LE CHANT DU CYGNE - Mathilde Orgebin et Eva Bastias

Les femmes de la famille maternelle sont des musiciennes accomplies, et Fanny Mendelssohn reçoit une excellente éducation musicale de sa mère. Les deux enfants Mendelssohn apprennent le piano, l'écriture musicale ensemble. Toute leur enfance et adolescence, Félix appelle sa sœur « mon Cantor » avec estime. Quand Fanny écrit ses premières mélodies et les envoie à son frère, le père réagit vivement à ce premier pas dans le monde de la composition et écrit à sa fille en 1820, Fanny Mendelssohn n'a alors que 15 ans : « La musique deviendra peut-être pour lui (Félix) son métier, alors que pour toi, elle doit seulement rester un agrément, mais jamais la base de ton existence ». Félix Mendelssohn contourne les contraintes paternelles en proposant à deux reprises à Fanny de publier quelques-uns de ses lieder sous son nom d'homme. En s'appropriant des œuvres qui ne sont pas de lui, le compositeur tombe dans un piège. À chaque concert, le public réclame les œuvres écrites de la main de sa sœur. « Tous disent que c'est ce qu'il y a de mieux dans mes concerts, ce qui est un mauvais compliment: qu'y a-t-il de bien? ». La jalousie ronge le frère dès cette période. Un des lieder de la compositrice devient même un tube. En 1842, Félix Mendelssohn, alors compositeur et chef d'orchestre réputé, se rend à Londres auprès de la reine Victoria. La monarque pense faire plaisir à son visiteur en lui chantant une de ses compositions vocales préférées : Pas de chance, le morceau n'est pas de lui...mais de sa sœur! Après le décès du père Mendelssohn, c'est le frère qui empêchera Fanny de composer librement. Elle produit toutefois 400 morceaux.

Agnes Obel (1980)

SEPTEMBER SONG - Mathilde Manfé

Compositrice et pianiste danoise, elle a appris à jouer du piano toute seule, sans formation musicale formelle. Cette autodidaxie a joué un rôle clé dans la création de ses œuvres singulières et intimistes, qui caractérisent ses albums, notamment *Philharmonics* sorti en 2010.

Clara Schumann (1819-1896)

ROMANCE, OP 11 NO 2 - Sylvie Leclerc

Enfant prodige façonnée d'une main de fer par son père Friedrich Wieck, elle devient l'une des pianistes les plus célèbres d'Europe à l'âge de 11 ans, et commence à partir en tournée. A 16 ans, sa romance avec Robert Schumann, élève de son père, qu'elle côtoie depuis l'âge de 8 ans fait scandale: le père Wieck s'opposa pendant cinq ans au mariage de Clara et Robert Schumann; il doutait de la stabilité financière et personnelle de Robert et craignait de perdre le contrôle sur la carrière de sa fille, mais dut finalement céder lorsque la justice donna raison au couple. Plus tard, en plus de son activité d'artiste, Clara gère en coulisses une vie domestique chaotique: huit enfants, des dettes récurrentes, et un mari fragile dont elle devait parfois cacher les crises pour éviter le scandale. Le père avait vu juste...! Après l'internement de Robert, Clara continue de jouer pour nourrir sa famille, tout en tenant une correspondance passionnée, quoique retenue, avec Brahms, qui la vénérât presque religieusement. Toujours élégante, elle avait aussi un tempérament tranchant. Toute sa vie elle resta une icône artistique: on murmurait qu'elle hypnotisait son public pendant ses concerts. Elle composa également 40 œuvres en plus de toutes ses obligations d'épouse et de mère, mais misa plus sur sa carrière internationale de concertiste dans toute l'Europe pendant 61 ans.

Cécile Chaminade (1857-1944)

LA LISONJERA - Pauline Patard

PECHEURS DE NUIT - Maxime Louis

Prodige parisienne, elle bluffe Bizet à 12 ans, il déclare qu'elle a « du génie dans les doigts ». Son père lui interdit pourtant le Conservatoire! Alors, elle étudie en privé chez des professeurs prestigieux comme Saint-Saëns, Chabrier, Bizet, qui participent à la floraison d'un plein potentiel. Sa carrière décolle très tôt: elle profite de l'absence de son père à 18ans pour donner son premier récital à la salle Pleyel. C'est un véritable succès. Très glamour et indépendante, elle remplit les salons mondains parisiens où l'on s'arrache ses Concerts-Chaminade, véritables happenings musicaux de la haute société...France, Angleterre, Turquie, Grèce, Canada, elle parcourt le monde, rencontrant reines et présidents. Ses compositions deviennent si populaires qu'aux États-Unis, elle reçoit...son propre fanclub, le *Chaminade Club*. D'un tempérament vif, elle n'hésitait pas à affronter les critiques misogynes. Elle reçut la Légion d'honneur en 1913, une première pour une compositrice. Elle la reçoit à double titre, d'abord en tant que compositrice et pianiste, ensuite en tant que dame patronnesse de l'orphelinat des Arts. Quand la guerre éclate en 1914, elle prend la direction d'un hôpital. Sa carrière s'arrête brusquement sans explications...cela reste un mystère encore aujourd'hui.

Pauline Viardot (1821-1910)

SERENADE - Appoline Bordet et Eva Bastias